

Trois mots

*La maison est calme, en ce dimanche d'avril.
Dans la cheminée meurt une dernière bûche.
Agnès, à son bureau, travaille, pleine de quiétude.
Je lève la tête, regarde par la fenêtre, le téléphone sonne.*



*« Allo », silence au bout du fil.
« Allo ? », ma main, soudain nerveuse, caresse une peluche.
Et ma poitrine se gonfle d'inquiétude...
Ce silence, de plus en plus fort, résonne.*

*Les mots vont venir, acides comme de la bile,
J'attends... Un sanglot, la voix hésite, indicible embûche.
Alors m'étreint une sournoise solitude.
« Maman est morte... », les trois mots m'assomment.*

*Mon front se pose sur la vitre, inutile.
Les mots ne sortent plus, ma voix tremble, trébuche.
La douleur enfle, d'une inacceptable amplitude.
« Maman est morte », trois petits mots énormes.*

A ma mère ...